

Voitures électriques : une tendance à la hausse

Avec moins d'une vingtaine de lieux de recharge pour les voitures électriques, la région bastiaise est à la traîne. Malgré une augmentation des ventes, les Corses sont toujours réticents à abandonner leurs véhicules thermiques



Malgré le peu de bornes disponibles dans la région bastiaise, les ventes de voitures électriques sont en hausse.

RAPHAËL POLETTI

Essence ou diesel ? Dans un monde où la prise de conscience écologique est au centre de tous les débats, de plus en plus de Corses choisissent de prendre la tangente et de passer à l'électrique.

Pourtant, si la France est en retard par rapport à ses voisins européens, la Corse l'est encore plus. Mais la tendance est à la hausse.

Au niveau national, les voitures électriques ne représentent que 3 % de l'ensemble du parc automobile. Sur l'île, en 2019 c'est moins d'1 % du parc automobile. Mais en une année seulement les ventes de voitures électriques et hybrides ont connu un bond sans précédent. En témoigne le constat du concessionnaire Peugeot à Biguglia : « Alors que l'année dernière on tournait plutôt autour des 2-3 %, aujourd'hui les voitures électriques constituent 10 % de nos ventes, principalement chez les particuliers », déclare Hervé Bastanti, chef des ventes.

Bien que le coût d'un véhicule électrique soit plus élevé à l'achat, les aides financières de l'État (à hauteur de 7 000 € depuis juin

dernier et le plan de relance du marché automobile post-Covid) et la prise de conscience écologique grandissante dans l'esprit de tous permettent une nette augmentation du marché depuis quelques années. Et ce dans toute l'Europe. En trois ans, les ventes de véhicules électriques ou hybrides ont progressé de 110 % sur le Vieux Continent.

Le casse-tête de la recharge

Jean-François Paoli, directeur général de Renault à Bastia, nuance tout même ces propos. « S'il est indéniable que les gens s'intéressent de plus en plus aux voitures électriques et hybrides, même avec les aides, le coût est toujours très élevé pour la majorité des personnes. Chez nous, ce sont surtout des professionnels qui peuvent se permettre d'investir dans de l'électrique. Enfin, il y a toujours le problème de la recharge », explique-t-il.

Cependant, si les conducteurs de voitures « classiques » ne s'inquiètent pas de là où ils pourront trouver du carburant, pour les



La majorité des bornes de recharge sont aujourd'hui proposées par des entreprises privées comme à la station essence « Le Chalet » à Bastia.

ANGELE CHAVAZAS

propriétaires de véhicules électriques, c'est une autre paire de manches.

Si les stations essence sont facilement repérables, les bornes de recharge, elles, sont peu nombreuses. En Corse, on en compte 111. Dans la région bastiaise, seulement une petite vingtaine selon chargemap.com.

Ce manque en termes d'offre de recharge constitue « un frein à l'achat » selon Hervé Bastanti.

« C'est une réelle inquiétude chez nos clients. Principalement pour les citadins et pour ceux qui habitent en appartement. Sinon, les autres prennent souvent l'option de faire installer une borne chez eux, mais c'est un coût supplémentaire », explique-t-il.

De plus, les installations sont majoritairement à l'initiative

d'entreprises privées. Dans la région bastiaise, ce sont les bornes Driveco ou celles installées dans les stations-service qui sont les plus présentes. « Mais on ne peut pas demander aux gens d'attendre plusieurs heures dans une station essence que leur voiture se recharge, heureusement que l'autonomie de 400 km constitue quand même une offre conséquente », remarque Hervé Bastanti.

36 bornes à Bastia en 2021

Face à une demande grandissante, la mairie de Bastia, disposant déjà de quelques bornes de recharge dans certains de ses parkings les plus récents, assure qu'à la fin de l'année prochaine, la ville en proposera 36. « D'ici là

fin novembre, 4 prises supplémentaires seront disponibles dans le parking Gaudin. À la fin de l'année prochaine, nous en aurons 36 et cela nous portera en position de leader quant à l'offre de bornes rechargeables sur l'île », annonce François Fabiani, président de la régie des parkings de la ville.

Il s'agit là d'abord d'un choix politique de la part de la mairie. Celui de soutenir la transition écologique et de « vivre avec son époque ». Mais les travaux coûtent cher. « Pour l'instant, nous sommes concentrés sur le parking Gaudin car c'est le plus récent et que les infrastructures avaient déjà été pensées pour. Quant aux autres parkings, lorsqu'il est question de repenser l'existant ou d'organiser des travaux, nous pensons toujours à l'installation

de nouvelles bornes. Cependant, nous nous heurtons souvent au problème du serpent qui se mord la queue », explique-t-il.

Ce « problème » est toujours celui de l'offre et de la demande. N'ayant que peu de véhicules électriques en circulation sur l'île, il ne serait pas rentable d'en installer partout, d'autant plus que ces équipements constituent un réel investissement pour les communes. Mais manquant d'installations publiques, les Corses sont réticents à passer à l'énergie verte et donc le nombre de voitures électriques ne progresse que lentement.

Reste à voir si, en devenant le premier fournisseur d'énergie propre, la Ville poussera les Bastiais à se mettre au vert.

MARIE STOUVENOT